

Yves Achille & Jacques Ibanez Bueno, Les télévisions publiques en quête d'avenir, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 1994, 327 pages.

recension rédigée par [Emmanuel Belin](#)

Les télévisions de service public en Europe connaissent aujourd'hui une triple crise : de financement, de fonctionnement et d'identité — ces trois aspects renvoyant aux multiples mutations du contexte où elles opèrent. En effet, le paysage audiovisuel s'est profondément transformé dans la plupart des pays d'Europe : crise des États, ouverture des marchés aux producteurs et diffuseurs privés, internationalisation de l'offre, innovations technologiques permettant d'autres modes de financement du service,... autant de faits qui semblent remettre en question la pertinence d'une programmation télévisuelle financée par la redevance. Quatre stratégies peuvent être adoptées pour faire face à cette situation : l'immobilisme, l'affrontement partiel, l'opposition à l'offre concurrence, ou au contraire l'identification à celle-ci. C'est à l'examen des tendances perceptibles que se consacrent les auteurs. Leur analyse résulte de données empiriques relatives aux paysages audiovisuels de six pays européens : la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et la France. Partant du constat, dans chaque pays, d'une déstructuration du secteur audiovisuel liée à l'abolition des monopoles étatiques et à l'irruption de la concurrence, ils commencent par évaluer la manière dont les États ont organisé ce passage aux systèmes duaux. Selon eux, la précipitation et l'absence de vision claire des enjeux ont, le plus souvent, conduit les pouvoirs politiques à produire la situation hautement instable que nous connaissons aujourd'hui ; en même temps, ils mettent l'accent sur la diversité des approches nationales, tant sur le plan juridique que sur celui des modes de financement des institutions. Il apparaît, au terme de cette période de libéralisation, que les chaînes publiques doivent faire face à des situations de plus en plus critiques sur le plan financier, dans un contexte où leur audience diminue. Ce fait, combiné à la décision, dans certains pays, de recourir au financement par la publicité, a conduit, dans une certaine mesure, à un mimétisme par rapport aux chaînes privées, dont une des conséquences est une crise identitaire et la difficulté de justifier la perception de la redevance. Les problèmes organisationnels liés à l'évolution des modes de gestion des chaînes dans le nouveau contexte sont ensuite analysés en profondeur : un aperçu est donné des diverses politiques d'externalisation de la production, de flexibilisation du personnel, d'informatisation de la gestion, de décentralisation, d'allègement des structures bureaucratiques, de modification de la grille programmatique et de transformation des rapports avec les autres acteurs institutionnels. Ces divers aspects organisationnels sont illustrés par le modèle du *producer's choice* développé par la BBC, dont une évaluation critique est proposée.

C'est donc bien sur le plan organisationnel que se situe l'analyse de Achille et Bueno. Ces aspects sont cependant étroitement articulés à la signification de la notion de service public dans le domaine de la production et de la diffusion audiovisuelle. Si on peut regretter l'absence de réflexion critique sur la définition qualitative du service public (notamment prenant en compte les théories sémiopragmatiques qui insistent sur la négociation du sens entre textes et lecteurs), il est à souligner que l'objectif est avant tout de montrer comment les contraintes organisationnelles et institutionnelles conditionnent l'identité et l'efficacité de ces chaînes. Ce livre est dès lors d'une actualité brûlante, non seulement du point de vue de l'industrie audiovisuelle, mais également comme cas de figure des effets de la dissolution de monopoles publics. Bien documenté, il offre une perspective comparative du plus haut intérêt qui alimente le débat et propose des solutions à approfondir (notamment l'idée d'un service public payant).